

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 82 (1987)
Heft: 3

Artikel: Objectifs pour l'avenir de Môtiers : gardons les maisons et les espaces libres!
Autor: Vaucher, Laurence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Häuser und Freiräume erhalten

Der Kanton Neuenburg ist geographisch dreigeteilt: das Weinbaugebiet am Jura-Fuss, die rauheren Hochtäler des Juras mit einer Durchschnittshöhe von 1000 Metern über Meer sowie die etwas milderen mittleren Täler, wie das Val-de-Ruz und das Val-de-Travers. Môtiers liegt in letzterem auf 740 Metern über Meer und 30 Kilometer von Neuenburg entfernt. Seit jeher dient dieses Tal als transjurassische Verbindung des schweizerischen Mittellandes mit Frankreich. In Môtiers gründeten im 10. Jahrhundert Benediktiner-Mönche der Abtei von Cluny das Priorat St-Pierre, hier entwickelte sich auch das Dorf, und hier entstand zwei Jahrhunderte später auch die einzige Kirche der weiteren Umgebung.

Das Val-de-Travers ist nicht nur ein Tal, sondern auch ein Bezirk mit Môtiers als administrativem und gerichtlichem Hauptort. Im 14. Jahrhundert errichteten hier die nach Westen expandierenden Grafen von Neuenburg auf einer Anhöhe eine Burg, von wo aus sie das Gebiet bis 1848 verwalteten. Am Hauptort aber liessen sich Schlossherren, Einnehmer, Richter, Bänkler und reiche Kaufleute nieder, und gegen Ende des 18. Jahrhunderts war Môtiers eine in der besseren Gesellschaft begehrte Sommerfrische. Als Jean-Jacques Rousseau von 1762 bis 1765 hier lebte, wurde das Dorf gar ein eigentlicher Wallfahrtsort.

Das Nebeneinander von gehobener Gesellschaft und werktätiger Bevölkerung schlägt sich am architektonischen Erbe nieder, so in der Grand-Rue, die den Besucher durch ihre Breite, ihre bemerkenswerten Bauten und wunderbaren Brunnen überrascht. Die meisten Häuser stammen aus dem 18. Jahrhundert, andere, wie die Markthalle (heute «Maison des 6 Communes»), sind



*Au bord du Bied s'étaient installées de petites entreprises industrielles et artisanales (photo Stähli).
Am Ufer des «Bied», des Dorfbachs, siedelten sich gewerbliche und kleinindustrielle Betriebe an.*

Objectifs pour l'avenir de Môtiers

Gardons les maisons et les espaces libres!

Le site de Môtiers se caractérise surtout par deux éléments: sa substance architecturale variée et ses nombreux espaces libres. Les sauvegarder sans que le village devienne une «cité-dortoir» sera une des tâches les plus importantes pour l'avenir. L'article suivant montre l'évolution passée, quelques problèmes du présent et les mesures à prendre.

Le canton de Neuchâtel est traditionnellement divisé en trois zones géographiques: le *Vignoble* qui s'étend au pied du Jura, le long des rives des lacs de Neuchâtel et Bienné. Les *Montagnes* qui sont les vallées supérieures du Jura plissé. Toutes orientées nord-est sud-ouest à une altitude moyenne de 1000 m. Les *vallées moyennes* du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers. A 700 m d'altitude, ces vallées synclinales jurassiennes bénéficient d'un climat moins rude que les vallées supérieures. C'est dans le Val-de-Travers que se situe Môtiers, altitude 740 m, à 30 km de Neuchâtel.

1000 ans d'histoire

De longue date, le Val-de-Travers a été une voie de passage

transjurane, qui reliait le plateau suisse à la France. Au néolithique final, des échanges sont attestés entre les palafites du lac de Neuchâtel et le nord de la France. La colonisation des Montagnes a cependant eu lieu beaucoup plus tard. A Môtiers, c'est au X^e siècle que des moines bénédictins venus de Cluny en Bourgogne fondèrent le *prieuré St-Pierre*, à l'intersection de deux voies importantes, l'une est-ouest parallèle à la vallée, l'autre allant au nord vers la France. C'est selon ces deux axes que le village de Môtiers s'est développé. Deux siècles après l'établissement du prieuré fut construite l'église paroissiale, unique jusqu'au XVIII^e siècle pour les communes de Môtiers, Boveresse, Couvet et Fleurier.

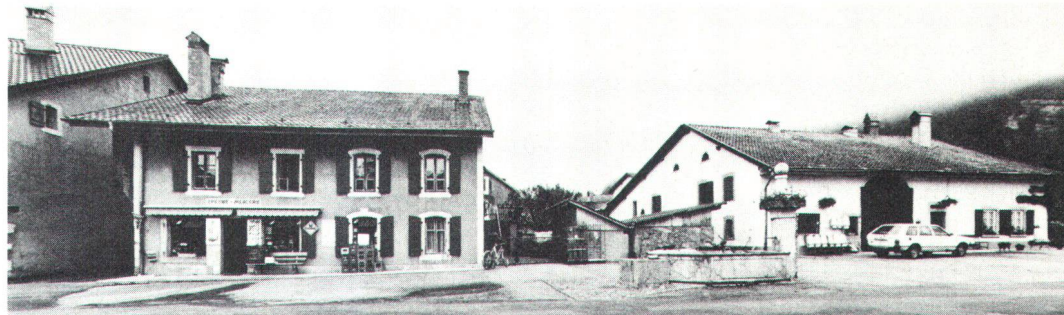
Centre administratif

Le *Val-de-Travers* est une vallée, mais aussi un district dont Môtiers est le chef-lieu administratif et judiciaire. Au début du XIV^e siècle les comtes de Neuchâtel, étendant leurs possessions vers l'ouest, érigent un château fort sur un éperon rocheux dominant le bourg au sud. «Le château était le siège de la *Châtellerie*, soit de la représentation permanente du comte de Neuchâtel» (Klauser 1981). Dès cette date, et jusqu'en 1848, date de la création du district, les châtelains se sont succédé à Môtiers. En fonction dans le chef-lieu, une classe de citadins y élisent domicile: châtelains, receveurs, justiciers, lieutenants civils, banquiers ou riches négociants.

Vers la fin du XVIII^e siècle Môtiers devient un lieu de *vil-légiature* très prisé de la bonne société. De nombreux guides de voyage de l'époque décrivent l'endroit: «Il y a une jolie compagnie qui monte pendant la belle saison, et l'on s'y pique beaucoup de politesse française, le paysan même est aussi fort prévenant, mais aussi fort curieux.» Durant le séjour de Jean-Jacques Rousseau à Môtiers de 1762 à 1765, le village devint un véritable lieu de pèlerinage.

L'héritage

En 1834 Allmand écrit: «Ce village offrait jadis la plus grande disparité qu'on puisse remarquer dans nos campagnes, puisque dans le même lieu se trouvait un cercle élevé à côté d'une population de laboureurs.» La *Grand-Rue* a gardé l'empreinte de cette période de fastes, et le voyageur est effectivement surpris de trouver dans un tel pays une rue si large, bordée de bâtiments remarquables et jalonnée de magnifiques fontaines. La plupart des bâtiments sont datés du XVIII^e siècle, quelques-uns cependant sont antérieurs comme la *maison Divernois* ou l'ancienne maison des Halles, actuel «*hôtel des Six-Communes*». De manière générale, le XVIII^e siècle a vu une amélioration des conditions de logement. On a réhaussé les sols, amélioré les moyens de chauffage grâce aux «poêles à catelles», créé de plus grands volumes. Certaines de nos grandes demeures de cette époque sont souvent issues du regroupement de plusieurs bâtiments antérieurs plus petits, dont il reste parfois quelques vestiges, comme les fenêtres nord de la *maison des Mascarons*. Les dates figurant sur les linteaux de portes peuvent aussi bien correspondre à des transformations de bâtiments existants, qu'à une construction totale. Il faut remarquer en passant que les maisons subissent au cours des siècles des tas de modifications, parfois très importantes. A côté des maisons de maître à l'architecture recherchée, on



On restaure petit à petit les demeures anciennes de la Grand-Rue... (photo Stähli). Schrittweise werden die alten Bauernhäuser an der Grand-Rue renoviert...

trouve les *maisons rurales* typiques de la région, qui abritaient sous le même grand toit à deux pans l'habitation, la grange, les greniers et l'étable. Avec leurs grandes façades très symétriques, rythmées horizontalement par des cordons et corniches de pierre, ces dernières ne détonnent pas avec leurs riches voisines. A l'intérieur, les plafonds moulurés, les boiseries Louis XV, les escaliers de pierre à balustrades de fer forgé et les cheminées de salon ne sont pas rares. Parallèlement à la *Grand-Rue*, mais de construction plus récente (XIX^e siècle), la jolie *rue des Marronniers* suit le cours du Bied (ruisseau qui coule à Môtiers du flanc sud du Vallon). Parmi les bâtiments à affectation particulière on citera: la *Maison des Halles*, ancien marché couvert du chef-lieu (XVII^e siècle); le *Moulinet*, dont le bief est encore visible; l'ancienne forge; la *Maison Latour*, ancienne distillerie d'absinthe, dont l'enseigne murale est toujours lisible. Seule dans son genre à Môtiers et probablement très ancienne, la *Maison Bourquin* est un exemple typique de ferme jurassienne d'origine comtoise, avec sa grande ramée et sa

cheminée de bois appelée «tué».

Matériaux

Des carrières de *Boveresse*, on extrayait ce calcaire jaune assez proche de la pierre d'*Hauterive*, mais de moindre qualité et moins orangé, dans lequel sont faites la plupart des tailles de fenêtre et de portes de la région. La pierre, relativement tendre, se travaille facilement, mais s'érode tout aussi facilement. C'est pour cela qu'il faut la badigeonner d'un enduit à la chaux ou de peinture. Le calcaire plus dur, traditionnellement appelé «roc», dont on faisait les soubassements et les dalles de sol, était aussi indigène. Le bois extrait des forêts voisines et scié sur place, puisqu'il y avait une scierie à Môtiers, tenait une place importante dans la construction. Les charpentes, les ramées, les aménagements intérieurs: parois, armoires, planchers, sont en sapin. La *ferronnerie*: les espagnolettes de fenêtres, les gonds, les «fermantes», les clefs et serrures sont souvent magnifiquement travaillés. Le charme et l'harmonie du village sont dûs aux *espaces non bâtis* autant qu'à la qualité architecturale des maisons.

früher entstanden. Im 18. Jahrhundert wurden die Böden erhöht, die Heizrichtungen verbessert und die Häuser allgemein vergrößert. Dies geschah häufig dadurch, dass verschiedene kleinere Gebäude zusammengelegt wurden. Neben herrschaftlichen Gebäuden finden sich in Môtiers auch die typischen Bauernhäuser der Region, die unter einem einzigen grossen Satteldach Wohnung, Scheune, Kornspeicher und Stall vereinigen. Mit ihren mächtigen, von horizontalen Steinbändern durchsetzten Fassaden fallen sie gegenüber ihren reichen Nachbarhäusern keineswegs ab. Parallel zur *Grand-Rue* führt am Dorfbach entlang die hübsche im 19. Jahrhundert entstandene *Rue des Marronniers*. An besonderen Gebäulichkeiten fallen die Markthalle, die Mühle, das Haus Latour (eine alte Absinth-Brennerei) sowie das einzigartige und vermutlich sehr alte Jura-Bauernhaus Bourquin mit seinem Holzkamin auf. Das Material für den Gebäudebau – Kalkstein und viel Holz – stammt aus der Gegend selbst. Der Charme und die Harmonie des Dorfes sind sowohl auf



... mais il y aura encore beaucoup à faire pour maintenir la substance architecturale de Môtiers (photo Stähli). ... aber es gibt noch viel zu tun, um in Môtiers die historische Bausubstanz zu erhalten (Bild Stähli).

die un bebauten Freiräume als auch auf die architektonische Qualität der Häuser zurückzuführen. Die Bäche, Brücken, Brunnen, grünen Böschungen, die Gärten und vor allem die stattlichen Bäume den Strassen entlang sind es, die Môtiers ein friedliches Gesicht verleihen. Umgekehrt ist im Laufe der Zeit auch vieles unwiderbringlich verloren gegangen: die Steinzisternen, mit denen jedes Haus das Regenwasser auffing, die Holzschindeln und Holzverkleidungen, die Kachelöfen, der Platz vor der Markthalle, der heute von der Kantonsstrasse entzweigeschnitten wird usw. Manche dieser Änderungen waren nötig, um die Lebensbedingungen der Bewohner zu verbessern, denn Môtiers soll kein Museumsdorf werden. Umgekehrt gilt es, vermeidbare Verluste zu verhindern.

Um der Entvölkerung der Talschaft infolge der Wirtschaftskrise der siebziger Jahre entgegenzuwirken, haben die Gemeinden der Talschaft beschlossen, neue Bauzonen zu erschliessen und künftigen Käufern finanzielle Erleichterungen zu bieten. So sind auch in Môtiers drei neue Überbauungen entstanden, wobei sich allerdings leider nicht jede gut in die alte Umgebung einfügt. Dank der Taleraktion 1987 erhalten die Môtisans Mittel, um ihr Dorf zu erhalten. Das verdient eine vertiefte Auseinandersetzung mit den hängigen Problemen sowie eine langfristige Planung. Ein vollständiges Gebäudeinventar ist bereits erstellt worden. Erstes Ziel künftiger Bestrebungen wird es sein müssen, die alten Häuser und ihre Umgebung als Zeugen einer bedeutenden Epoche der Region zu erhalten. Zweitens gilt es, für qualitativ hochstehende Neubauten zu sorgen. Drittens sollen die Grünflächen geschützt und darf Môtiers keine Schlafgemeinde werden. Durch sachgerechte Information der Eigentümer sollen schliesslich schlechte Renovationen vermieden werden.



On est parvenu jusqu'ici à sauvegarder les surfaces vertes à l'intérieur et à l'extérieur de la localité (photo Stähli).

Bis jetzt ist es gelungen, die Grünflächen inner- und ausserhalb der Siedlung zu schonen.

Les eaux du Bied et de l'Areuse, les ponts, les fontaines, les petits talus d'herbe, les surfaces pavées, les jardins derrière les maisons, et surtout les grands arbres qui bordent les rues, donnent à Môtiers ce caractère paisible tout à fait anachronique.

Les pertes

Ce qui est irrémédiablement perdu:

- La place de l'Hôtel-de-Ville, ancien cœur du village, est maintenant traversée par la route cantonale en direction de Fleurier, alors qu'à l'est se trouve un grand parking.
- Les citernes de pierre qui derrière chaque maison recueillaient l'eau des toits.

- Les bardeaux, couvertures de bois, qui ont systématiquement été remplacés par la tuile durant le XIX^e siècle.

- Les coins d'herbes qui ont été petit à petit goudronnés.

- Les boiseries arrachées.

- Les grandes cheminées de cuisine abattues.

- Les poêles de faïence fracassés.

- Les murs reliant les maisons les unes aux autres ont été abattus pour permettre le passage des véhicules.

- La plupart des ponts de grange ont été démolis et des portes de grange transformées en garages.

- Plusieurs magnifiques bâtiments ont été incendiés.

Certaines des modifications et

transformations énumérées ci-dessus ont été faites dans le but d'améliorer des conditions de vie souvent précaires, et étaient quasi inévitables. Notre but n'est pas de faire de Môtiers un village-musée, mais d'éviter les pertes inutiles, qui ont pour cause mépris ou ignorance des traditions anciennes, manque de réflexion, ou goût exacerbé du «propre-en-ordre».

Nouveaux quartiers

Pour enrayer le dépeuplement du Val-de-Travers, après la crise des années 70, les communes ont décidé d'ouvrir des zones à bâtir et d'offrir des facilités financières aux futurs acquéreurs. Môtiers a donc créé le lotissement de *Derrière-les-jardins*, à l'ouest de la Grand-Rue. Un autre lotissement existait déjà plus à l'ouest encore. Sur une autre parcelle, au *Champ-du-Jour*, on a construit des habitations groupées, innovation intéressante qui n'a malheureusement pas fait l'unanimité.

L'intégration de constructions nouvelles dans un village comme Môtiers aurait nécessité une réflexion approfondie. Cela n'a pas été le cas, le résultat est souvent triste.

Buts pour l'avenir

Grâce au bénéfice de la vente de l'*Ecu d'or* 1987, les Môtiers-



De modestes et nouveaux lotissements ont pour but de stopper la dépopulation (photo Stähli).

Mit kleinen Neuüberbauungen wird versucht, der Abwanderung zu begegnen.

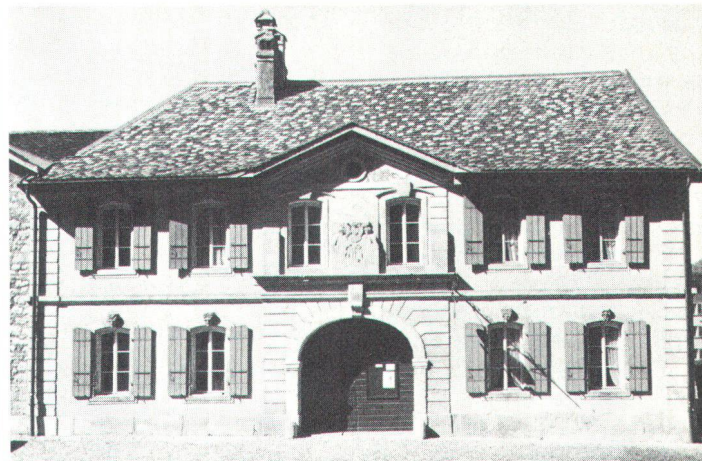
sans vont disposer de moyens financiers pour sauvegarder leur village. Le bon usage de cet argent méritera une réflexion soutenue et une *planification* à long terme. Un inventaire complet du patrimoine bâti a déjà été entrepris, outil de travail destiné aux autorités et aux propriétaires. Le *premier objectif* sera de préserver les maisons et leur environnement, témoins d'une époque importante de notre histoire régionale et miraculeusement conservés. On peut en effet remarquer que les villages voisins: Fleurier et Couvet, possédaient eux aussi de magnifiques bâtiments dont les façades ont été percées en vue d'y installer des vitrines. C'est le cas d'ODAC meubles à Couvet. Les jardins ont été utilisés pour la construction de petits bâtiments (Clos Pury à Couvet). Le *second objectif* sera plus difficile et tendra à obtenir que les constructions actuelles soient de qualité comparable à celles de nos ancêtres tout en affirmant leur caractère contemporain, et non pas en faisant de mauvaises imitations. Il faudra *troisième*ment préserver les espaces verts, veiller à ce que Môtiers ne devienne pas un village dortoir, éviter les pertes inutiles en rendant les Môtisans attentifs au caractère exceptionnel de leur environnement, et finalement empêcher les mauvaises restaurations, en informant les gens sur ce qui se fait.

Laurence Vaucher

Bibliographie

Courvoisier J. (1968): Les monuments d'art et d'histoire du canton de Neuchâtel, Tome III, Birkhäuser, Bâle;
 Hainard F. (1981): Sociologie de la paysannerie. Approche pluraliste de la collectivité paysanne du Val-de-Travers. Peter Lang, Berne;
 Pinot R. (1979): Paysans et horlogers jurassiens. Grounauer, Genève;
 Stuedler J.-A. (1983): Fermes neuchâteloises, Gilles Attinger, Hauterive;
 Quartier-la-Tente (1893): Le canton de Neuchâtel, 3^e série Val-de-Travers;
 Tissot A./Perrin L. (1968): Autour de la ferme du Grand-Cachot-de-Vent. Edition de la Fondation du Grand-Cachot-de-Vent.

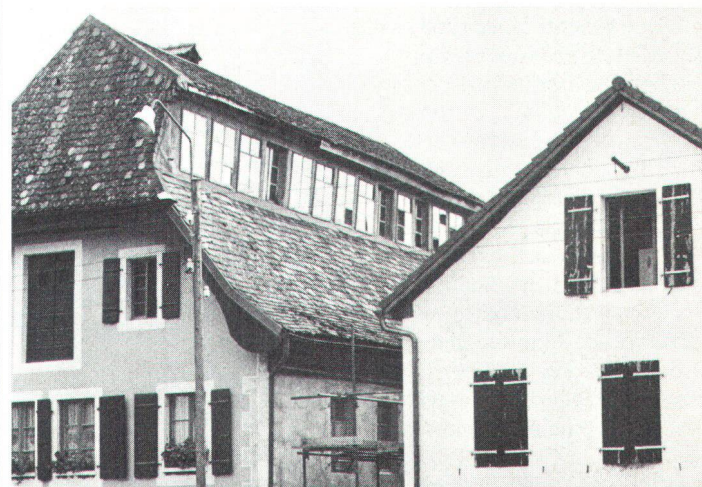
La maison Clerc, aujourd'hui centre culturel (photo Gattiker). Heute das Kulturzentrum: Die Maison Clerc.



Chacun a son jardin derrière la maison (photo Gattiker). Hinter dem Haus hat jeder seinen Garten.



Baie dans le toit liée à l'introduction de l'horlogerie à domicile au XVIII^e siècle (photo Gattiker). Dachfenster als Folge der ab dem 18. Jahrhundert aufgekomenen Uhren-Heimarbeit.



L'ancien couvent et l'église originaires du XV^e siècle forment un bel ensemble architectural (photo Gattiker). Die Kirche aus dem 15. Jahrhundert und das ehemalige Kloster bilden eine Einheit.

